

OBSERVATOIRE IAMSTRONG DU BIEN ÊTRE MENTAL DES JEUNES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR

Etude réalisée par l'itop pour IAMSTRONG

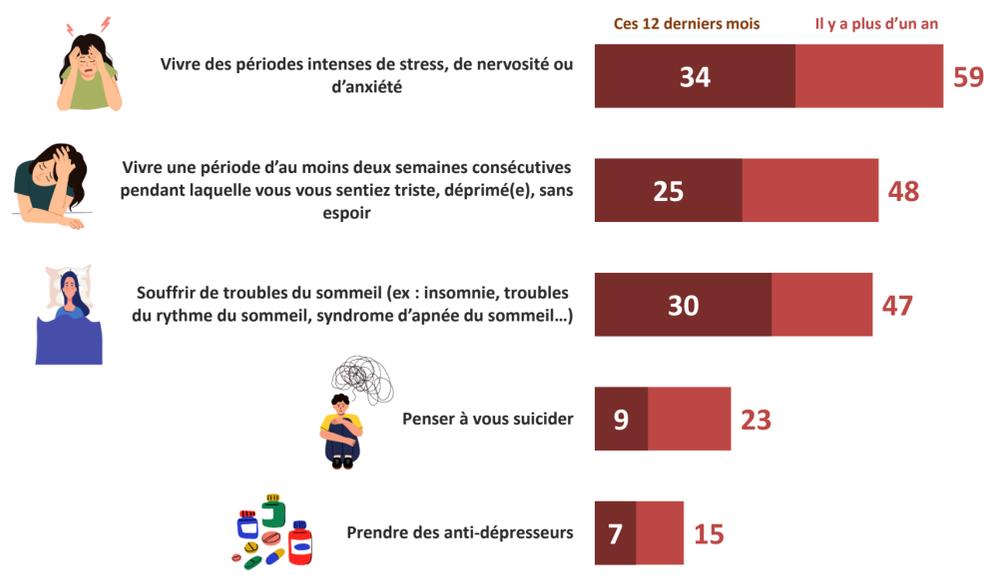


A) DÉPRESSION, IDÉES SUICIDAIRES, ANTI-DÉPRESSEURS : UNE JEUNESSE DANS UN ÉTAT DE SOUFFRANCE PSYCHIQUE PRÉOCCUPANT...

1 La moitié des jeunes ont déjà été confronté à une période de dépression, un quart ont déjà eu des pensées suicidaires

Base : aux jeunes âgés de 11 à 24 ans

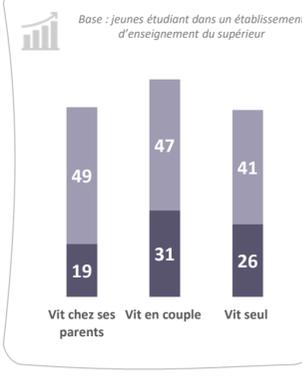
PROPORTION DE JEUNES À QU'IL EST DÉJÀ ARRIVÉ...



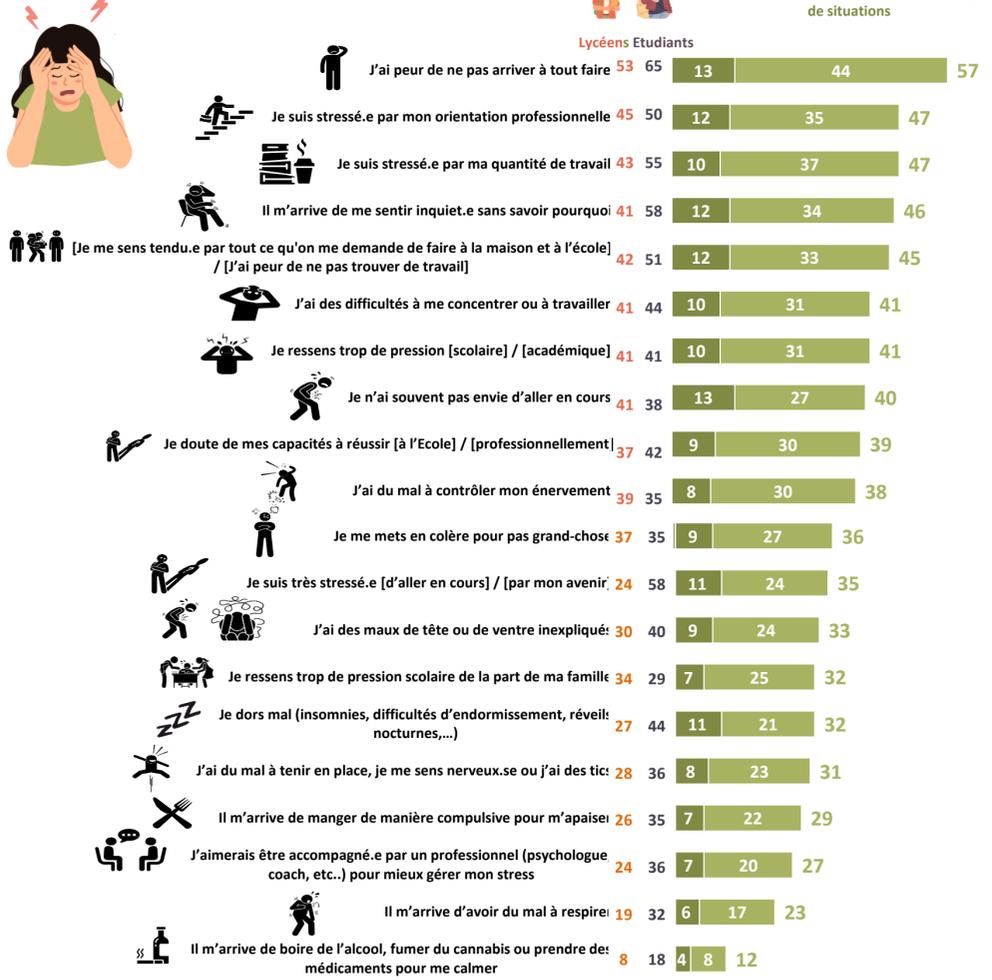
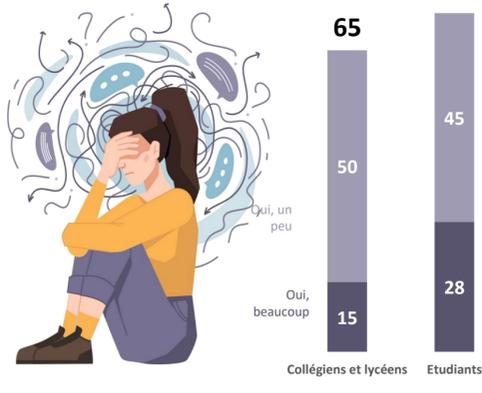
2 Plus des deux tiers des jeunes en cours d'études indiquent être stressés, les indices de stress étant particulièrement élevés chez les étudiants

Q : Diriez-vous que vous êtes stressé ?

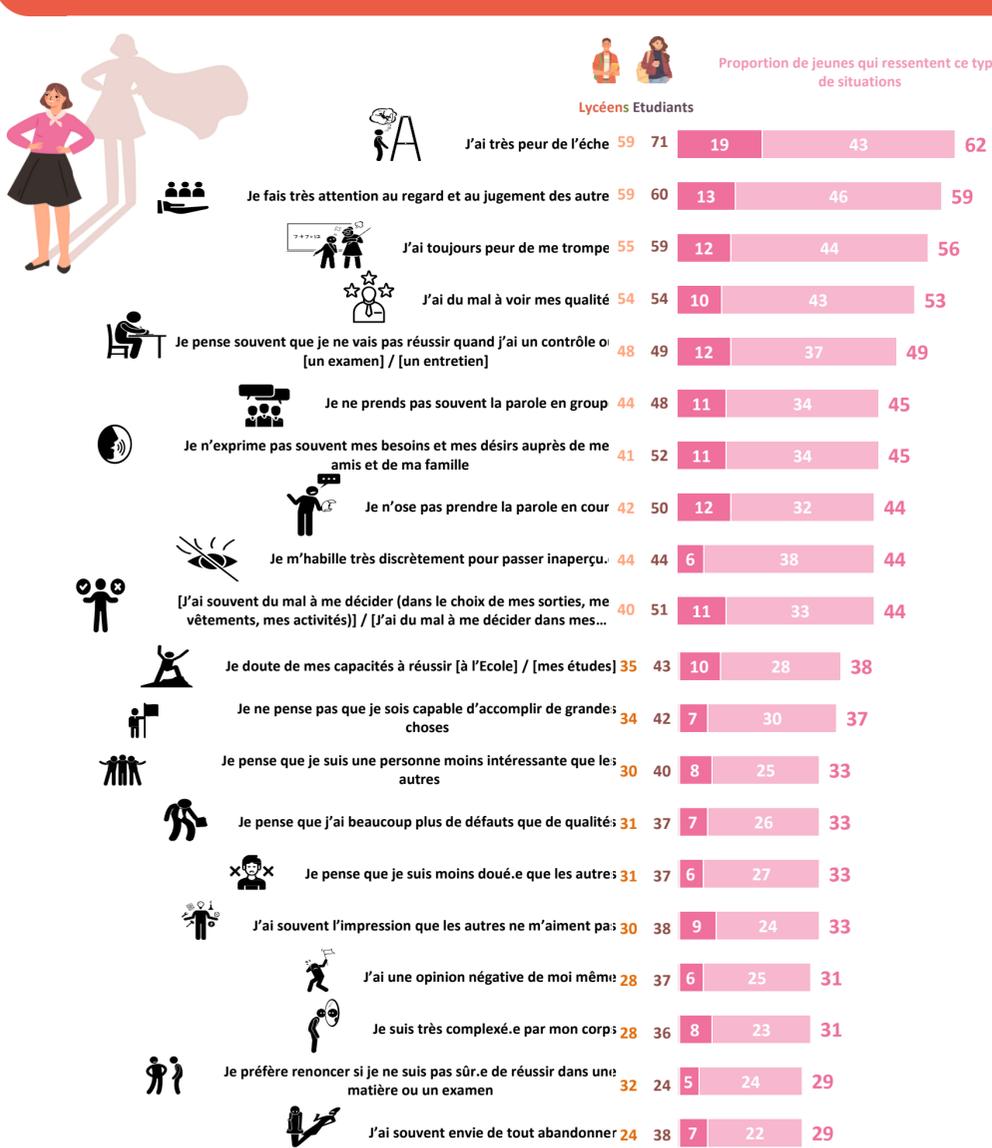
Base : jeunes étudiant dans un établissement d'enseignement du supérieur



68%
des jeunes
entre 11 et 24 ans
se disent stressés



3 Ces indices d'anxiété et vulnérabilité psychologique vont souvent de pair avec un faible niveau de confiance en soi



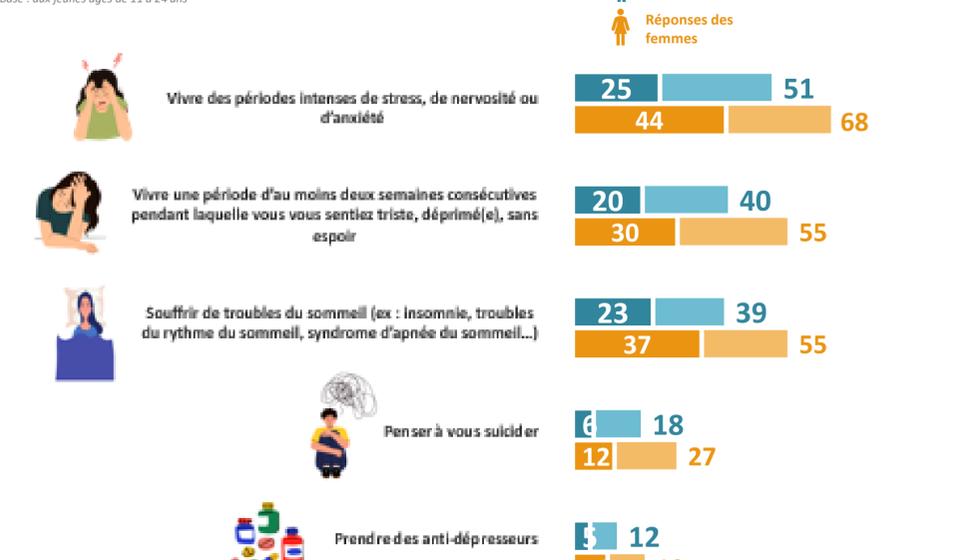
B) DES MARQUES DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ET D'AUTODÉPRÉCIATION PLUS RÉPANDUES CHEZ LES FILLES

4 Les indicateurs de vulnérabilité psychologique sont plus élevés chez les filles

Q : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé de... ?

Base : aux jeunes âgés de 11 à 24 ans

Réponses des hommes
Réponses des femmes

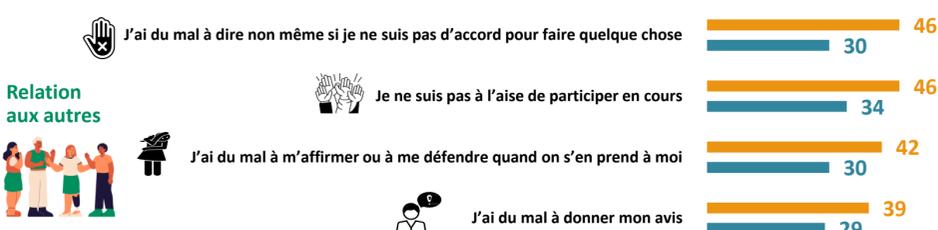
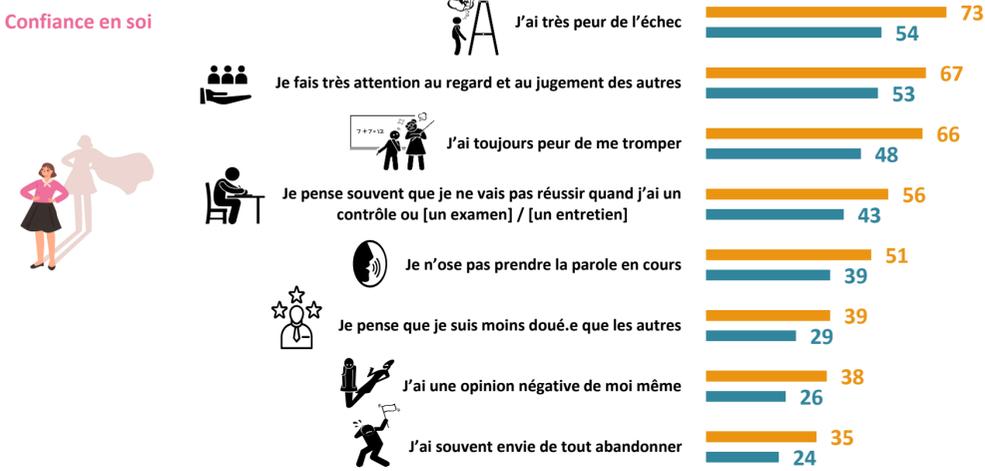


5 Les femmes sont plus nombreuses à douter, à ne pas oser, et à se dévaloriser de manière générale

Proportion de jeunes qui ressentent ce type de situations

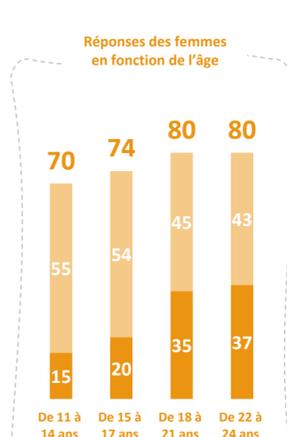
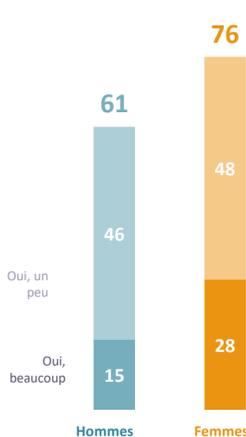
Base : Aux personnes inscrites dans un établissement d'enseignement pour l'année scolaire en cours

Réponses des hommes
Réponses des femmes



6 Le niveau de stress et de solitude reste toujours beaucoup plus fort dans les rangs des femmes, et notamment des étudiantes

Q : Diriez-vous que vous êtes stressé ?



Les trois quarts des femmes indiquent être stressées



55%

des jeunes entre femmes 14 et 24 ans disent se sentir régulièrement seule

C'est 10 points de plus que les hommes



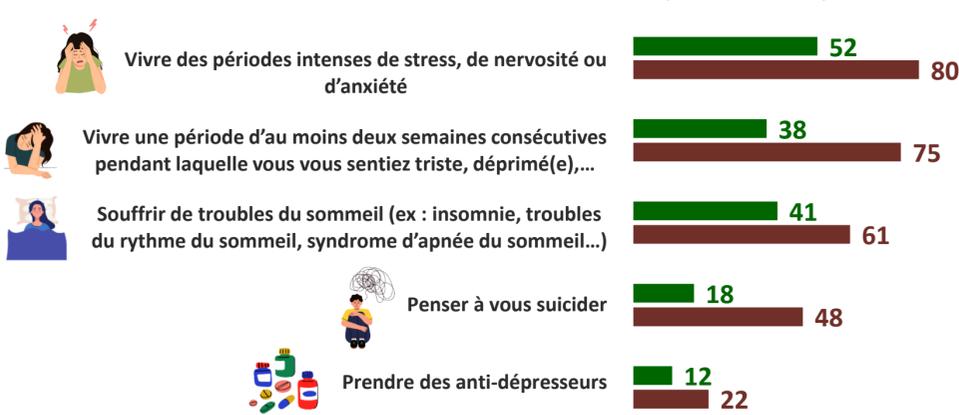
C) LA MÉSESTIME DE SOI AU NIVEAU PHYSIQUE EST AUSSI UNE VARIABLE LOURDE DE LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES JEUNES...

7 L'estime de soi sur le plan physique constitue un facteur majeur des pensées suicidaires

PROPORTION DE JEUNES À QU'IL EST DÉJÀ ARRIVÉ DE...

Répondants se trouvant beaux/belles

Répondants se trouvant pas beaux/belles

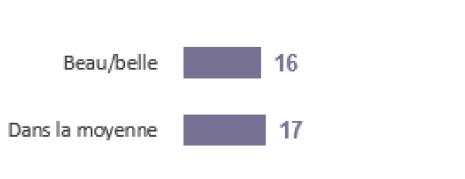


8 Les niveaux de stress et de solitude sont aussi bien plus hauts chez les jeunes ayant une mauvaise image de leur apparence physique

90% des jeunes se trouvant « pas beau/belle » indiquent être stressés, contre 68% en moyenne

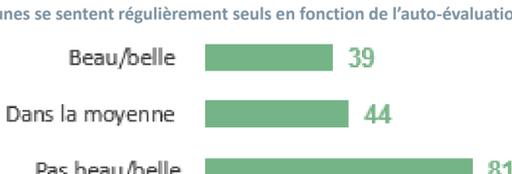
Parmi eux, 50% indiquent être « très stressés »

Niveau de stress en fonction de l'auto-évaluation physique



81% des jeunes de 14-24 ans se trouvant « pas beau/belle » ressentent régulièrement le sentiment de solitude

Jeunes se sentent régulièrement seuls en fonction de l'auto-évaluation physique

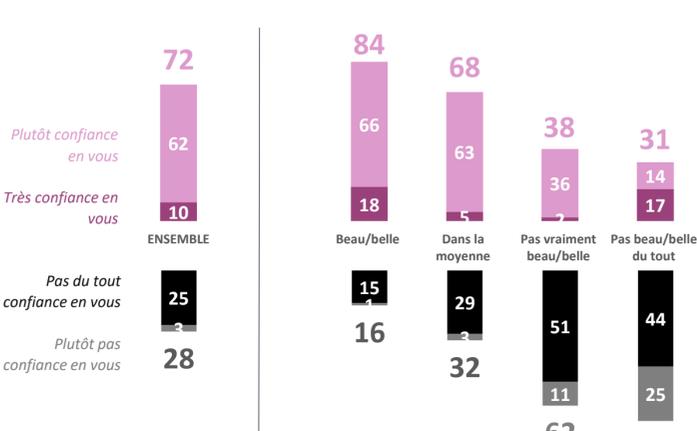


C'est 31 points de plus que la moyenne

9 Enfin, le manque d'estime de soi physique pèse aussi sur la confiance des élèves dans leurs capacités scolaires

Q : Dans le cadre scolaire, diriez-vous que vous avez confiance en vous ?

Base : Aux personnes inscrites dans un établissement d'enseignement pour l'année scolaire en cours



69% des élèves ne se sentant pas beaux n'ont pas confiance en eux sur le plan scolaire, contre 16% de ceux qui se disent beaux.

POUR CITER CETTE ETUDE, IL FAUT UTILISER A MINIMA LA FORMULATION SUIVANTE :

« Étude Ifop pour IAMSTRONG réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 1^{er} au 9 octobre 2024 auprès d'un échantillon de 1 303 jeunes, représentatif de la population vivant en France métropolitaine âgée de 11 à 24 ans. »

CONTACTS IFOP/ISSEO :

François Kraus (06 61 00 37 76)
Francis Aubouin (06 88 09 76 70)